

DIADeM, Développement d'une approche intégrée pour le diagnostic de la qualité des eaux de la Meuse

Monsieur le Ministre (*si il est déjà là*),
Madame Deroanne,
Chers Collègues,
Chers Partenaires,

Il me revient aujourd'hui le plaisir de vous accueillir à l'UNamur à l'occasion de cette journée de lancement d'un programme européen INTERREG.

Je salue et remercie tout particulièrement Monsieur Alain Geffard, professeur à l'université Reims Champagne Ardenne (URCA), qui est le pilote de ce projet et qui a choisi l'UNamur pour cette journée de lancement.

En tant que Vice-recteur à la recherche, c'est une réelle satisfaction de voir naître ce projet basé sur une démarche partenariale à la fois géographique (unissant des acteurs provenant de France et de Wallonie) et multi partenaires puisqu'elle implique les universités, les centres de recherche et les acteurs de l'eau. Je ne peux que m'en réjouir. En cette période troublée, des murs surgissent à différents endroits du monde, mais la recherche dépasse les frontières et la Meuse et son bassin ignore les frontières.

C'est également une démarche pluri disciplinaire associant chimie, biologie, écologie, et modélisation mathématique, et qui a pour objectif d'aboutir sur du concret en proposant une méthodologie pour améliorer la prédiction des conséquences de certaines actions de gestion sur les écosystèmes. Cette approche pluridisciplinaire, nous la cultivons à l'UNamur. Début 2017, 10 nouveaux instituts transdisciplinaires sont venus compléter le nouveau paysage de la recherche au sein de l'UNamur et sont venus s'ajouter à l'institut des sciences de la vie NARILIS, qui existait déjà depuis plus de 5 ans. Parmi ces nouveaux instituts, je cite avec plaisir l'institut ILEE, Institute for Life, Earth and Environment, rassemblant biologistes, géographes, géologues, physiciens, mais ouvert également aux sciences humaines, qu'il s'agisse d'économistes, de juristes ou d'historiens. Patrick Kestemont est d'ailleurs l'un des 2 porte-paroles de l'institut ILEE. Le projet DIADeM sera, je n'en doute pas, l'un des fleurons de cet institut.

Les enjeux de cette recherche sont indéniablement multiples et répondent à une attente sociétale forte qui nous concerne tous puisqu'il s'agit de la préservation de notre environnement et en particulier de la qualité de l'eau. Le projet doit d'ailleurs aboutir à l'élaboration de guides pour les acteurs de l'eau.

Je vous accueille aujourd'hui dans les locaux du Confluent des savoirs. Il s'agit du centre de culture scientifique et de diffusion des connaissances de l'UNamur dont la mission est précisément de faire connaître vers le grand public et les écoles les résultats de la recherche et de les sensibiliser aux grands enjeux sociétaux et à l'apport de la science face à ces enjeux. C'était un endroit où l'on capitalisait jadis sur l'argent, puisqu'il s'agissait d'une agence bancaire, on capitalise maintenant sur le savoir et les connaissances.

Votre présence en ces lieux n'est donc pas un hasard ! En effet, au-delà de cet aspect de gestion de la qualité de l'eau pour le futur, ce projet revêt en outre un caractère formatif à maints égards, qui nous tient particulièrement à cœur.

- D'abord pour la **formation** de nos étudiants universitaires puisque cette recherche débouchera sur un module de formation qui sera relatif « *aux nouveaux outils pour l'évaluation et la gestion des masses d'eau* ».
- Ensuite pour le **grand public** puisque cette recherche débouchera sur une exposition composée de différents supports (posters, vidéos) incluant par ailleurs une version virtuelle ; par ailleurs, le grand public sera sensibilisé à la thématique par des rencontres sous la forme de « café des sciences » qui seront également organisées en cours de projet.
- Le projet se veut **formatif**, également pour **les acteurs de l'eau** puisque ceux-ci bénéficieront de l'organisation de plusieurs ateliers leur faisant part de l'évolution des résultats de la recherche et des guides pratiques seront rédigés comme déjà mentionnés, comme par exemple un guide sur des conditions d'analyse chimiques et biologiques des eaux ou encore sur les conditions d'utilisation de modèles mathématiques, et ce sera un guide par espèce (pour le gammare ou l'épinoche par exemple).
- Enfin, n'oublions pas le **public scolaire** pour qui des activités pédagogiques spécifiques seront développées.

Un grand merci à l'Administration de la recherche de l'UNamur, avec le soutien de la RW avec la convention Mirval+ et à la SWDE, partenaire de ce projet. Toutes deux ont apporté leur soutien logistique et financier pour l'organisation de l'événement de ce jour.

Merci aussi à l'équipe du Confluent des savoirs et en particulier Isabelle Deheneffe, pour vous accueillir aujourd'hui et avoir assuré la gestion des inscriptions, l'organisation du point presse et la compilation du dossier scientifique.

Au terme de votre journée, je vous invite également à profiter des deux expositions actuellement en nos locaux :

- dans l'Atrium, il s'agit d'une exposition développée par notre département d'histoire au sein de la Faculté de Philo et Lettes et qui fait état des différentes catastrophes auquel Namur a su faire face au cours de l'histoire ; c'est le travail d'étudiants bacheliers en bloc 3, pilotés par 2 de leurs professeurs. Vous pourrez y voir des images spectaculaires d'inondations à Namur.
- Dans l'Atrium et dans l'espace Agora où nous vous accueillons, il s'agit de l'exposition « L'art contre le cancer ». Les œuvres qui sont exposées sont vendues au profit du projet Télévie. Si l'une de ses œuvres vous intéressent, n'hésitez pas à vous adresser au desk accueil à l'entrée ou à l'équipe du Confluent des savoirs.

Je vous souhaite un excellent colloque. Je vous souhaite aussi beaucoup de succès dans votre projet. Qu'il renforce les collaborations transfrontalières entre tous les partenaires impliqués.
BON VENT à DIADEM !



ARDENNE
METROPOLE

